

Ils quittent un à un le pays pour s'en aller gagner leur vie,
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient de la ville et de ses secrets, du formica et du ciné.
Les vieux, ça n'était pas original quand ils s'essuyaient machinal,
D'un revers de manche les lèvres.
Mais ils savaient tous à propos tuer la caille ou le perdreau et manger la tomme de chèvre
Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leurs têtes ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours, les années ils avaient tous l'âme bien née,
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes, elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré, c'était une horrible piquette
Mais il faisait des centenaires à ne plus que savoir en faire, s'il ne vous tournait pas la tête
Pour tant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?

Deux chèvres et puis quelques moutons Une année bonne et l'autre non,
Et sans vacances, et sans sorties
Les filles veulent aller au bal Il n'y a rien de plus normal que de vouloir vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son HLM, manger du poulet aux hormones
Pour tant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ?